

Mothon, après une étude consciencieuse des textes anciens et des nombreuses publications écloses sous le feu de la discussion, après une minutieuse enquête faite sur les lieux mêmes, à Aoste et en Tarentaise, concluait avec une louable impartialité, qu'il n'y avait pas plus de preuves d'un côté que de l'autre, permettant de porter un jugement certain.

Ayant agi avec l'impartialité la plus absolue, le R.P. Mothon fut très surpris de se voir classer, par l'évêque de Nancy, au nombre des adversaires de la Tarentaise. Il répondit par une substantielle brochure (1) ; mais n'étant plus tenu à la même réserve stricte que dans la *Vie d'Innocent V*, écrite pour servir de base au procès canonique du bienheureux, il laisse apercevoir certaine préférence pour la tradition valdôtaine.

Sa thèse, très fortement charpentée, se résume par les propositions suivantes :

Tous les historiens ayant écrit sur le B. Innocent V pendant les trois siècles qui ont suivi sa mort, ne nous ont laissé aucun renseignement sur le lieu précis de sa naissance.

Ce n'est qu'à partir de la fin du xv^e siècle qu'on rencontre des témoignages particularisant le lieu de naissance du bienheureux.

La tradition valdôtaine s'appuie sur des monuments graphiques anciens ; la tradition tarine n'en possède aucun.

La tradition valdôtaine a toujours été une tradition vraiment populaire ; la tradition tarine est bien plutôt une opinion historique, soutenue par des érudits de Tarentaise et de Savoie.

La tradition valdôtaine est plus complète ; elle a conservé à travers les siècles le sentiment toujours persistant du culte religieux, rendu à la

(1) *Les deux traditions tarine et valdôtaine sur les origines et le culte du B. Innocent V en réponse au dernier opuscule de Mgr Turinaz, évêque de Nancy, sur la patrie du B. Innocent V*, par le R. P. Fr. Pie Mothon, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Aoste, imprimerie catholique, 1900, in-8 de 40 pp.